

## Preuve et attestation de développement professionnel

### Soutenir l'apprenant ayant un trouble dys 2 - Architecte

cadre21



#### Description:

Dans toutes les cultures, l'apprentissage est associé, à des degrés divers, à une notion de performance, de réussite scolaire. Le fait de rencontrer des difficultés représente un bouleversement autant auprès des enfants qui les vivent, des parents soucieux de la réussite de leur enfant (Fournier et Da Fonseca, 2018), que des enseignants qui devront accompagner ces enfants. Cette formation a comme objectif de permettre d'identifier certains troubles d'apprentissage chez les apprenants, d'offrir un aperçu de ces troubles et de suggérer des pistes d'adaptation et de différenciation pédagogique à l'enseignant pour les accompagner. Les sections du niveau Explorateur ont présenté les caractéristiques de certaines problématiques et leurs impacts sur les apprentissages. Le niveau Architecte propose une série d'interventions spécifiques et d'accommodements à mettre en place auprès de l'apprenant présentant des troubles dys. Pour obtenir le badge de ce niveau, vous devrez concevoir un plan d'action pour un de vos apprenants présentant un trouble dys.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/3d2cdf863d0eca8ba5c5544f>

Date d'obtention : 2025-11-26 15:40:36

# Soutenir l'apprenant ayant un trouble dys 2 - Architecte

1. Réflexion sur l'impact : en quoi le plan d'action a-t-il eu un impact sur l'apprenant?

Je suis technicienne en éducation spécialisée et je suis en soutien à l'orthopédagogue dans le service aux élèves. Je travaille tous les jours avec de petits groupes d'élèves ayant des troubles dys. Ils savaient déjà techniquement comment utiliser WordQ et Antidote, mais ils ne les utilisaient pas de manière optimale. J'ai donc mis en place des ateliers de 30 minutes visant à créer un contexte favorable pour qu'ils s'approprient réellement leurs outils.

Pour maximiser l'impact, j'ai misé sur des stratégies d'intervention pédagogiques (et non plus techniques) :

L'adaptation visuelle préventive (Ergonomie) : J'ai systématiquement préparé les documents numériques en amont en grossissant les caractères (police 14 ou 16) et en aérant l'interligne. Cette stratégie simple a eu un impact immédiat : en réduisant la densité visuelle du texte, l'élève se sent moins envahi par la tâche. L'outil technologique devient alors plus agréable à utiliser car l'effort visuel est réduit, ce qui prolonge leur capacité de concentration.

L'engagement par les intérêts (Motivation intrinsèque) : Plutôt que d'utiliser des textes scolaires à lire ou des thèmes d'écriture préchoisis, j'ai proposé des textes de lecture et des sujets d'écriture directement liés aux intérêts de l'élève. En connectant la tâche à leur champ d'intérêt, l'envie de s'exprimer prend le dessus sur la difficulté d'écrire. L'outil d'aide n'est plus vu comme une "béquille obligatoire", mais comme le moyen nécessaire pour réussir à raconter ou à lire ce qui les intéresse.

Les résultats de ces stratégies ont été rapides : les élèves ont gagné en confiance et sont devenus plus autonomes. Ils savent maintenant exactement quand et comment utiliser le logiciel pour s'aider. Ils ne sont plus passifs, ils agissent. Réussir à écrire sans blocage et lire sans épuisement les rend fiers et diminue beaucoup leur stress. Et sont davantage motivés.

2. Retour sur le plan d'action : que feriez-vous différemment si c'était à refaire?

Avec le recul, je modifierais deux aspects pour renforcer l'efficacité de ces stratégies. Premièrement, au lieu de préparer moi-même les documents adaptés lors des ateliers, j'enseignerais dès la première séance aux élèves comment ajuster eux-mêmes leur affichage (police, interligne) dans leurs outils. Cela leur permettrait de reproduire ce confort de lecture en classe régulière de manière autonome, favorisant ainsi le transfert des acquis hors de mes ateliers. Deuxièmement, pour maximiser l'engagement, je ne perdrais plus de temps à deviner les intérêts des élèves par essais et erreurs. Je commencerais systématiquement mon plan d'action par un sondage structuré sur leurs passions avant même d'ouvrir l'ordinateur, afin de garantir leur motivation dès la toute première minute de l'atelier.

3. Réflexion sur l'expérience : au terme de ce plan d'action, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation?

Concrètement, j'ai retenu trois leçons simples pour l'avenir :

Les petits détails comptent : J'ai vu qu'une chose aussi simple que de grossir le texte aidait autant l'élève que le logiciel lui-même. J'ai appris à ne plus négliger le confort visuel.

Ne pas faire "à la place de" : J'ai compris que si je prépare tout pour l'élève (comme les réglages), il reste dépendant de moi. Mon but est maintenant de leur apprendre à faire ces réglages eux-mêmes pour qu'ils se débrouillent en classe sans moi.

La passion comme moteur : J'ai eu la preuve qu'un élève motivé peut "oublier" sa difficulté. En utilisant leurs intérêts (hockey, jeux vidéo), l'outil technologique n'était plus une contrainte, mais une solution utile. J'ai appris qu'avant de parler technique, je dois d'abord allumer leur intérêt.